

Le dictionnaire reste sur les bancs de l'école

Malgré le numérique, le papier est toujours privilégié dans les classes

● A l'époque du numérique, on peut se demander si le livre «objet» et particulièrement le dictionnaire dont chaque édition multiplie et adapte pourtant régulièrement les versions numériques, a encore sa place, notamment à l'école. Il semble bien que oui. Le nombre d'exemplaires de Larousse Illustré ou de Petit Robert édités chaque année se maintient même s'il y a une certaine érosion. Mais il est vrai que le commun des mortels n'achète pas chaque année la nouvelle édition de son dico préféré. Et si les écoles s'équipent petit à petit en matériel informatique, on est encore loin d'un ordi ou d'une tablette par élève.

Le dictionnaire est un outil indispensable à l'école, ce n'est plus à démontrer depuis longtemps, aussi bien pour l'apprentissage de la langue maternelle que pour le développement des connaissances dans d'autres domaines. « Les dictionnaires sont bien sûr utilisés de façon intensive à l'école, ex-

plique Gérard Legrand, Inspecteur de l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles et chargé de la coordination. *Et pas seulement les dictionnaires classiques. En général, on préconise l'utilisation d'un dictionnaire adapté à l'âge, par exemple une édition « Junior ».* Un instituteur ou professeur peut-il exiger que chaque élève arrive à l'école avec son dictionnaire ? « Pas du tout, les obligations en matière d'achats scolaires n'en font pas partie. Mais généralement, un ou plusieurs dictionnaires se trouvent en permanence dans chaque classe, de manière à ce que chaque élève puisse le consulter et soit sur un pied d'égalité. Le dictionnaire est une référence obligatoire pour l'apprentissage de la langue, pour assurer les bases mais aussi l'acquis, le respect des règles orthographiques... C'est un outil indispensable pour assurer cette mission fondamentale de l'école ».

L'AVENIR ?

Le numérique remplacera le papier

Les enseignants sont donc seuls maîtres en matière du choix du dictionnaire. « Nous les utilisons, bien sûr, quotidiennement, nous dit Anne Françoise Teate, directrice d'une école liégeoise en discrimination positive. Nous venons d'ailleurs de renouveler notre stock de dictionnaires Larousse adaptés aux différents niveaux, depuis le tout petit qui est utilisé dès l'apprentissage de la langue, jusqu'aux plus grandes classes. Il est important, dans une école où l'on rencontre

toutes sortes de publics, notamment les plus défavorisés, que tous les élèves soient sur un même pied. »

EN FLANDRE, SURTOUT

Le numérique tend pourtant à se développer. Certaines écoles, notamment dans la partie flamande du pays, se sont déjà équipées depuis 2012 de tablettes, se félicitant d'ainsi motiver leurs élèves. Seul problème : ce sont les parents qui doivent déboursier. En Fédération

QUI CHOISIR ?

Mais lequel choisir, Le Petit Robert ? Le Larousse Illustré ? Hachette ? « Cela est laissé à l'appréciation de l'enseignant, il n'y a pas d'obligation » précise Gérard Legrand.

Mais version papier ou version numérique ? Un des avantages du « livre dictionnaire » est de favoriser un réflexe, une démarche de recherche, soit de

l'orthographe d'un mot, soit de sa signification, en utilisant l'alphabet alors que dans la version virtuelle, l'information arrive immédiatement.

Et, de toute façon, même si les budgets se dégagent petit

à petit pour équiper les écoles de matériel électronique, on est encore bien loin d'un ordinateur ou d'une tablette par élève.

Les « Livres Dictionnaires » resteront donc encore longtemps sur les bancs de l'école.

VÉRONIQUE BOTTY

Wallonie Bruxelles, un projet « École numérique » a été mis en place pour 2011-2013. Les écoles intéressées devaient rentrer un projet pour bénéficier des subsides leur permettant de s'équiper en tablettes munies de contenus pédagogiques. Mais le subside total d'un million d'euros n'a permis que des petites expériences çà et là. « Et pourtant, je pense que d'ici quelques années, le numérique aura pris le pas sur le livre, notamment

en matière de dictionnaire, nous dit encore Anne-Françoise Teate. Ce serait une bonne chose car cela permet d'éviter une certaine discrimination entre les élèves, notamment

d'origine étrangère, et nous en avons beaucoup. Des élèves qui ne connaissent pas toujours la bonne prononciation d'un mot et ont donc de grandes difficultés à le retrouver dans un dictionnaire traditionnel. Il

existe bien le dictionnaire orthographique « Euréka » (édition de boeck), mais la recherche d'un mot via internet met tout le monde sur un pied d'égalité. ■

TOUR D'HORIZON

Larousse, le plus ancien, a toujours le plus de succès

Lancé au milieu du XIXe siècle par un instituteur, Pierre Larousse qui s'est tué à la tâche,

le Larousse est devenu la maison d'édition connue sous ce nom en 1905. Le Petit Larousse Illustré est resté, depuis, le maître absolu de l'édition des dictionnaires avec 70 % des parts de marché. Environ

800.000 exemplaires vendus chaque année, dont 500.000 en France, et le reste en Belgique, en Suisse et au Canada.

C'est le dictionnaire français le plus populaire en Francophonie. Les ventes du Larousse ont même connu plusieurs pics, notamment pour la sortie de l'édition du 21^e siècle en 2000 avec un million de dictionnaires vendus.

Et le succès s'est renouvelé, avec le même nombre d'exemplaires écoulés, en 2005

quand le Petit Larousse a fêté son centenaire

avec une couverture dessinée par Christian Lacroix.

Vient ensuite le Petit Robert, avec 200.000 exemplaires dont un tiers hors de la France.

■ D.R. Mais il bénéficie d'une re-

nommée égale au Larousse. À côté de ces deux géants, on trouve encore le dictionnaire Hachette qui prend 10 % des parts de marché.

Ces maisons d'édition ont développé des versions numériques, mais le marché reste relativement stable, avec des pics de vente au moment de la rentrée des classes et des fêtes de fin d'année. ■

